

Techniques & architecture

Déformations
Distortions

Jean Michel Place



PRINTED IN FRANCE

M 02664 40 - F 25,00 € - ID

Le facteur ascension

Avranches (50) Scriptorial du Mont Saint-Michel



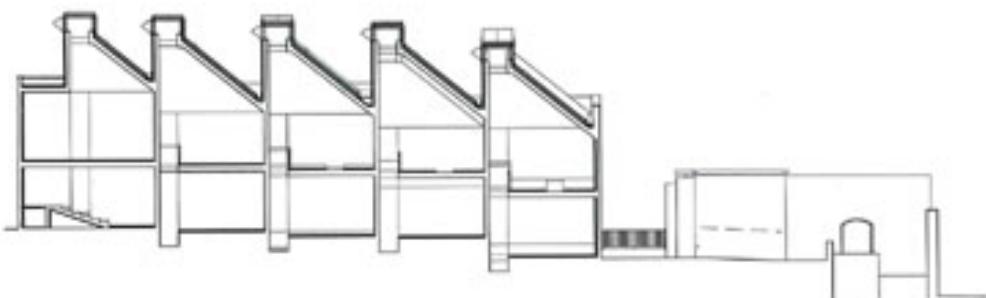
Daniel Cléris & Jean-Michel Daubourg, Emmanuel Berjot architectes
Les Crayons muséographe
ECB-Michel Natur Bet structure
Bader Bet électricité
Hauguel & Ass. Bet Fluides

Concours : 2003
Travaux : 2005-2006
Livraison : août 2006
Coût HT : 5 millions d'euros
photo : Luc Boegly

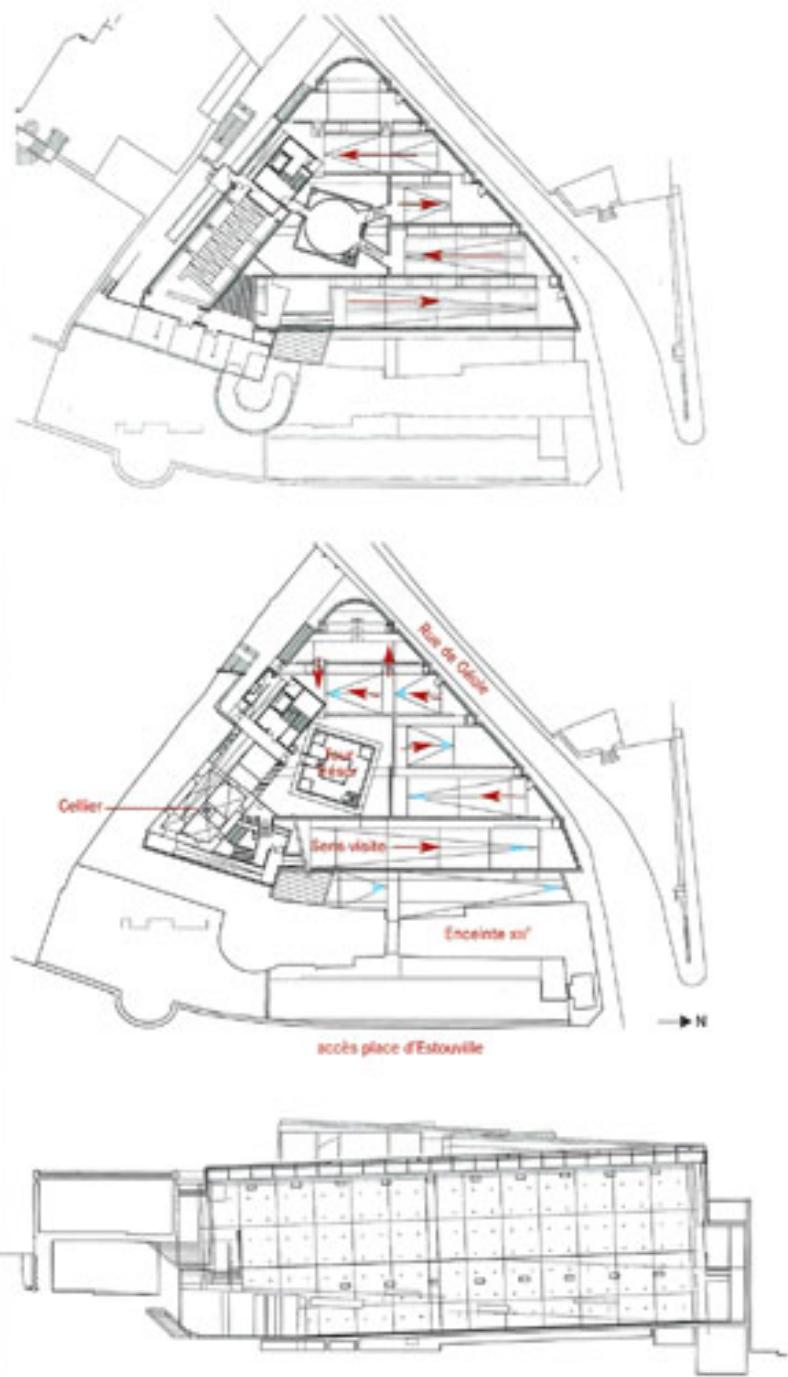
↑ A l'étroit sur son site, frôlé par les vestiges des remparts de la vieille ville, le Scriptorial se développe en spirale, caparaçonné de béton, austère sur rue, rude à l'intérieur, mais adouci par la lumière zénithale.

► A l'heure de la bibliothèque numérique presque universelle, le petit nombre de manuscrits conservés au Scriptorial du Mont Saint-Michel peut paraître dérisoire. Mais qu'importe le nombre quand l'objet est là sous les yeux tellement plus émouvant que son image sur écran. Des œuvres de Saint-Jérôme, Saint-Ambroise (xi^es.), un recueil de traités scientifiques et techniques (xi^es.), des Décrétales du pape Grégoire IX (xi^es.), un Contre Faustus (xi^es.) de Saint-Augustin, un cartulaire du Mont Saint-Michel (xi^e s.), etc. Avec le départ obligé des moines en 1791, la bibliothèque souffre, dispersée, mais aussi en partie préservée et transférée à Avranches où elle était conservée à l'Hôtel de Ville jusqu'à la création du Scriptorial. La ville avait le choix entre deux sites: en périphérie ou en plein centre. En optant pour ce dernier, elle offre aux touristes une grande facilité d'accès, et complique la tâche des architectes. Occupé par une friche EDF, le terrain chahuté, ici et là recouvert de remblais, garde des traces de maisons anciennes protégées par deux enceintes successives. Cerné, serré, le Scriptorial utilise ces contraintes. L'accès principal, place d'Estouville réaménagée à l'est, se fait par une brèche taillée à l'emplacement de maçonneries récentes. Dégagés les restes de murailles révèlent le niveau du sol ancien.

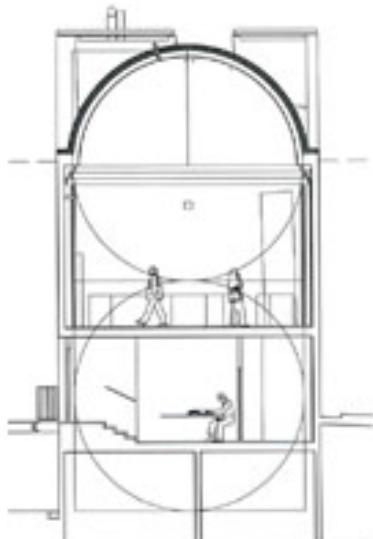
Le passage à travers ses vestiges convoque des images de constructions séculaires, aussitôt mêlées à celles du béton brut, massif, taillé en forteresse. Des impressions en correspondance avec des souvenirs de murailles de pierre, celles du Mont Saint-Michel, dont l'esprit plane sur les lieux. Et sur le parcours. C'est une spirale montante, une succession de pentes douces en giration lente. Un facteur ascension, rappel de ceux physiques et spirituel du Mont, qui offre la seule possibilité de développer les 230 mètres linéaires de muséographie sur cette parcelle compressée. Une exposition de manuscrits et d'un ensemble d'objets, de maquettes, d'images sur bornes interactives, de projections sur les murs pour les replacer dans leur



En haut, l'accès place d'Estouville; au centre, coupe transversale avec le principe d'éclairage zénithal par lanternes. En bas, avant la découverte des manuscrits, le parcours permet de les replacer dans leur contexte historique. A droite, les façades presque fermées sur la rue de Géôle.



—> Vues obliques, perspectives ponctuent le parcours des visiteurs. De bas en haut, coupe longitudinale qui illustre le thème omniprésent de la pente, puis plans dits du 1^{er} puis du 2^{me} Registré.



1 La tour Trésor est mise en exergue (vue extérieure et coupe) : drapé de lumière rasante, recul des dalles de planchers, passerelles assez vertigineuses. Au bout de la visite dynamisée par la découpe des portes, des murs, l'aspersion des perspectives, le visiteur découvre enfin les manuscrits (vue ci-dessus).

contexte historique et local selon un parcours chronologique et thématique. Mise en appétit. Qui au fil des pentes s'aguisse.

Où sont les manuscrits? Une tour percée de meurtrières visible dès le rez-de-chaussée laisse supposer une présence particulière, une manière de trésor. Qui ne s'atteint qu'au final, en fin de visite, là-haut au bout des pentes. Pour les impatients l'attente devient nerveuse et la découverte des manuscrits d'autant plus savoureuse. Noir presque

complet et habile. Avec leur éclairage à 50 lux, les manuscrits (exposition en rotation) semblent presque fortement éclairés.

Attention sensible, présente un peu partout dans le Scriptorial. Malgré un chantier difficile, les rudes bétons mutent en douceur sous la lumière zénithale rasante, charpentent les lieux, découpent, taillent en force, cadrent, stimulent la visite, ponctuée de tâches de couleurs, de meubles bas de verre et de métal. Une réussite. ▶ JFP

